

9. Als Kriterium für die Aussonderung von Wörtern wird die Intuition sprachtragender Individuen vorgeschlagen /vgl. H. Th. Gauger 1970, S. 45/
^{der}
10. Zum Problem Problemlösungsprozesse vgl. E. Klitz /1976/.
11. Das Wort zugleich Subjekt und Objekt des sprachlichen Formulierungsprozesses. Die Aktivierung einer lexikalischen Einheit ist eine Handlung, deren Subjekt das Wort ist. Die Setzung einer lexikalischen Einheit in der linearen Inkette und morphematische Abänderungen sind Handlungen, in denen das Wort Objekt ist. Von der Gelegenheitspragung von Wörtern, z. B. von Gelegenheitskomposita, wird hier zwecks Vereinfachung abgesehen.
12. Diese Zusammenhänge als Merkmal des operativen Abbildsystems sind mit einer Wahrscheinlichkeitscharakteristik ausgestattet. Wir sprechen in diesem Zusammenhang von Wahrscheinlichkeitsindizes /vgl. Fügus 1982 a/. In der Teilzielbildung der semantisch-syntaktischen Unterteilung werden die wahrscheinlichsten Sollwerte herangezogen.

LUBELSKIE MATERIALY NEOFILOLOGICZNE — 1981

Barbara Hibowicka -Węglarz

Le champ conceptuel de l'habitation en français et en espagnol contemporains

1. Introduction

Dans ce travail on essaiera d'analyser la structure du champ conceptuel¹⁾ formé par des mots impliquant le concept d'habitation en français et en espagnol.

La finalité de ce travail est de comparer ces deux champs parallèles afin de constater leurs degrés d'isomorphisme. On a atteint ce but par l'analyse de la perception d'un même fragment de réalité, celle de l'habitation, en français et en espagnol, en conséquence, par la détermination de la place de chaque mot français et espagnol dans la structure du champ.

Pour pouvoir saisir toutes les relations entre les mots qui sont très susceptibles de changer et très mobiles, il faut aborder l'étude en se plongeant d'un point de vue strictement synchronique. À cet égard, l'examen de la structure du champ conceptuel de l'habitation touchera seulement des mots français et espagnols de la langue contemporaine.

2. Principes d'analyse

L'analyse de la structure du champ conceptuel doit se baser sur un corpus fermé de termes qui impliquent un concept donné. Ce corpus doit être obtenu après le dépouillement d'un certain nombre de textes témoins. Dans ce travail, le lexique de l'ha-

bitation a été constitué sur la base du dépouillement de divers dictionnaires français et espagnols²⁾. La définition d'une unité lexicale par le dictionnaire a constitué notre critère fondamental de classification des mots à l'intérieur du champ.

Pour pouvoir établir la liste des termes impliquant le concept d'habitation, il a fallu premièrement excepter une définition du concept d'habitation, il a fallu établir ce que c'est que l'habitation. Pour cette analyse on a accepté une définition du concept d'habitation proposée par G. Wouhin³⁾... Le concept d'habitation inclure tout ce qui désigne un lieu utilisé pour être habité de manière habituelle ou temporaire.

Ici peut paraître opportun de présenter les critères qui ont motivé l'exclusion d'un certain nombre des termes au cours de la formation du corpus⁴⁾. On a exclu donc:

- les termes qui désignent l'habitation dans les continents autres que l'Europe (par exemple les mots français: "gourbi", "hacienda", "kreal"...etc. ou les mots espagnols: "batey", "quilombo", "ruca");
 - les termes qui désignent l'habitation des animaux (par exemple les mots français: "porcherie", "écurie", "poulailler"...etc. ou les mots espagnols: "porqueriza", "caballeriza", "gallinero"...etc.);
 - les mots qui déterminent l'habitation des morts (les mots français: "tombe", "tombeau", "sépulcre"...etc. ou les mots espagnols: "tumba", "túmulo", "sepulcro"...etc.);
 - les termes qui sont définis seulement comme des parties d'habitation (comme les mots français: "chambre", "pièce", "cave"...etc. ou les mots espagnols: "cuarto", "pieza", "caverna"...etc.);
 - les termes désignant des constructions à destination secondaire d'habitation (par exemple les mots français: "hôpital", "prison", "hospice" ou les mots espagnols: "hospital", "cárcel", "hospicio"). Dans ce cas-là, le fait d'habiter est seulement la conséquence de l'usage premier de ces constructions.
 - les termes qui désignent l'habitation au sens figuré ou péjoratif (par exemple le mot "foyer" en français, "ventorro" en espagnol);
 - on va soumettre à l'analyse seulement les mots qui désignent l'habitation du XX siècle, les termes désignant des constructions habitées de nos jours (par exemple on a exclu les mots: "pytan-⁵⁾ge" en français ou "pelafito" en espagnol).
- Après avoir complété toutes les unités lexicales constituant le corpus, il a fallu choisir une méthode d'analyse pour pouvoir

classer des données brutes. Parmi les divers types d'analyses sémantiques pour structurer le lexique (analyse formelle, conceptuelle, logique, artificielle, statistique) on a décidé de choisir l'analyse conceptuelle. La structuration conceptuelle qui organise des ensembles de signifiés, se base sur les traits caractéristiques des mots qui apparaissent dans la signification des mots, sur les traits qui sont liés à des concepts. Alors, tout le classement trouve son origine dans la signification des mots.

Tout le problème dans cette analyse est de trouver des critères objectifs pour justifier l'organisation des mots à l'intérieur d'une structure.

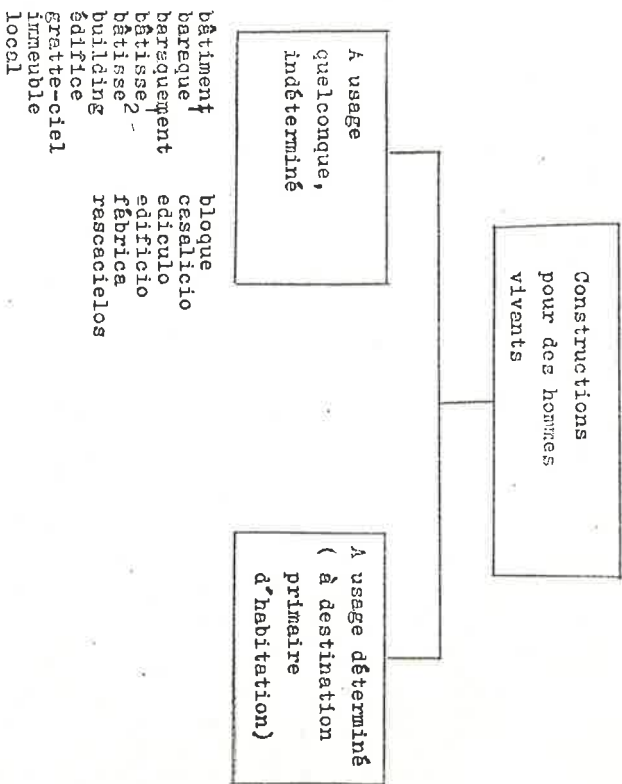
Pour pouvoir organiser le lexique de l'habitation en français et en espagnol contemporains, on tâchera de fixer ces critères et après, de classer en groupes les unités lexicales qui ont quelque trait en commun selon les critères choisis.

3. Analyse du champ conceptuel de l'habitation en français et en espagnol

En prenant en considération tous les critères du choix des mots pour créer le corpus, on a établi le corpus du lexique recouvrant le concept d'habitation qui en français compte 77 mots ou acceptions de mots et en espagnol 100 mots ou acceptions de mots.

Après avoir analysé les traits distinctifs de tous les mots constituant notre corpus on propose de répartir ces unités lexicales en deux classes: les mots désignant des constructions à usage quelconque, indéterminé et les mots désignant des constructions à usage déterminé (celles à destination primaire d'habitation). Ce critère permet de dégager les mots français tels que: "bâtiment", "bâtisse¹⁾", "édifice", "local", "immeuble", "building", "gratte-ciel", "bâtisse²⁾", "baraque¹⁾", "baraquement" et les mots espagnols tels que: "edificio", "edificio", "fábrica", "casalicio", "vivienda", "bloque". Tous ces mots désignent des constructions sans leur destination précise.

de sondeur ci-dessous présentés les critères proposés:



Les mots désignant des constructions à usage déterminé (à destination primaire d'habitation pour les hommes vivants) sont soumis à l'analyse suivante. Parmi les critères à l'aide desquels on a structuré ces unités lexicales on peut citer:

- l'état de la construction
- (constructions au mauvais état - constructions solides);
- le temps d'occupation
- (occupées temporairement - occupées habituellement);
- la localisation
- (à la campagne - non à la campagne);
- les dimensions de la construction
- (constructions grandes - constructions petites);
- la fonction du bâtiment
- (pour le travail - pour le repos);
- la matière de la construction
- (en dur - en matériau de fortune);
- la forme de la construction;
- l'entourage de la construction.

Avant de commencer la structuration des groupes particuliers à l'intérieur du groupe de mots désignant des constructions à destination primaire d'habitation, il a fallu fixer son attention sur des termes génériques, par l'intermédiaire desquels les dictionnaires définissent tous les mots de ce groupe. Dans leurs définitions, ces mots contiennent seulement un trait distinctif:

/ lieu où l'on habite / ou / lieu où l'on demeure / ou / lieu où l'on réside /. Ce sont les mots français tels que: "demeure", "domicile", "logement", "logis", "maison", "résidence" et naturellement le mot "habitation". Dans la langue espagnole il y en a 14. Ce sont les mots: "departamiento", "caser", "cuartero", "domicilio¹", "domicilio²", "morada", "mansión", "posada", "residencia", "vivenda" e "habitación". Pour manifester les nuances sémantiques existant entre ces unités lexicales il faudrait analyser tous les traits distinctifs des verbes français: "vivre", "habiter", "demeurer", "résider" et les traits distinctifs des verbes espagnols tels que: "habitar", "vivir", "residir" et "morar".

Il serait très difficile, dans le cadre de ce travail, de présenter l'analyse de tous les traits distinctifs des mots désignant des constructions à destination primaire d'habitation. Ce groupe de mots compte 60 mots français et 83 mots espagnols.

Pour cela on propose de présenter seulement les résultats de cette analyse dans la langue française et dans la langue espagnole. Mais il faut se rendre compte que le dégroupement d'un sous-groupe de mots était toujours précédé d'une analyse détaillée de tous les traits distinctifs de chaque mot.

Le tableau I présente la structuration du groupe de mots désignant des constructions à destination primaire d'habitation dans la langue française, le tableau II - dans la langue espagnole. Il est à souligner que pour la classification des mots espagnols on a proposé le même dispositif de critères que dans la langue française.

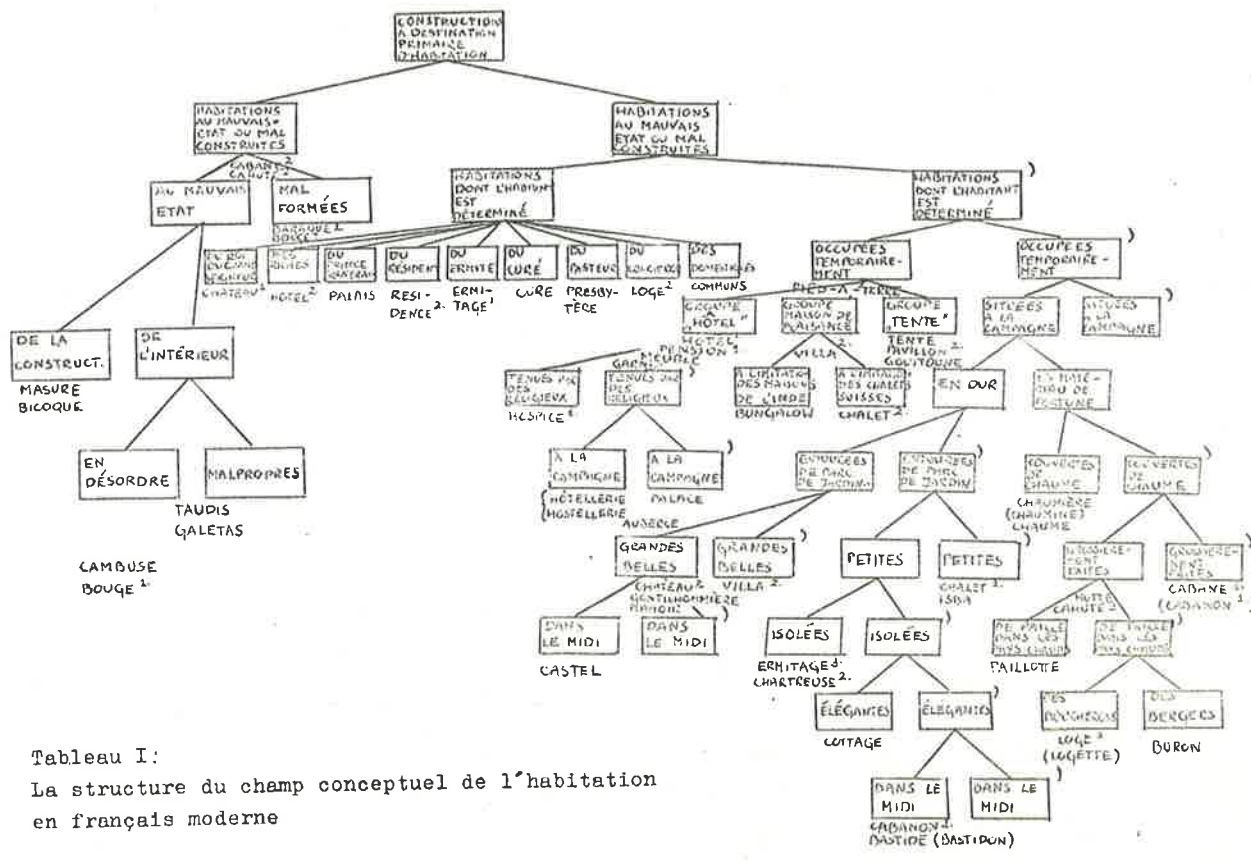


Tableau I:
La structure du champ conceptuel de l'habitation en français moderne

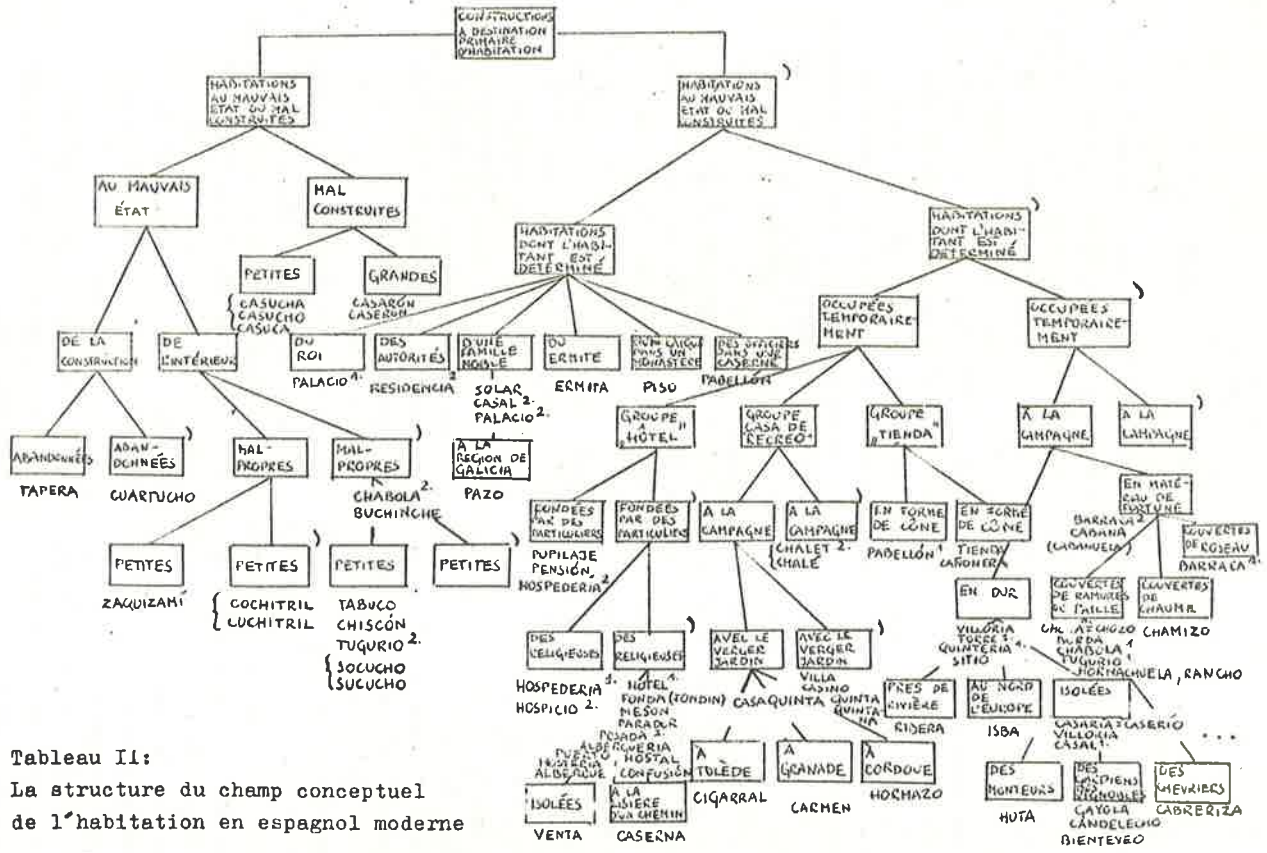


Tableau II:
La structure du champ conceptuel de l'habitation en espagnol moderne

4. Conclusions

Après avoir analysé la structure du champ conceptuel de l'habitation en français et en espagnol modernes, il faut se poser quelques questions. Les langues: française et espagnole sont-elles des langues isomorphes ? La liste de termes qui constituent le champ conceptuel de l'habitation en français comprend-elle le même nombre de mots que la liste de termes espagnols ? La manière de découper la réalité est-elle la même en français et en espagnol ? ou ces langues la structurent-elles différemment ?

Après avoir fait l'analyse exacte des mots formant le champ conceptuel de l'habitation en français et en espagnol on peut sûrement constater que ces deux langues ne sont pas isomorphes. C'est la langue espagnole qui se distingue par le plus grand nombre de mots référant au concept d'habitation par rapport au français. On peut constater aussi que ces deux langues perçoivent le même fragment de notre réalité de manière différente.

On a structuré le champ conceptuel de l'habitation en français selon les mêmes critères que le champ conceptuel de l'habitation en espagnol. Naturellement, les critères des paliers inférieurs ont changé en fonction de la perception différentielle de cette réalité en français et en espagnol, selon les traits distinctifs compris dans les définitions de la signification des mots.

Mais il faut se rendre compte que les dictionnaires eux-mêmes présentent aussi des lacunes. La structuration des mots d'après leurs traits distinctifs compris dans les dictionnaires serait aisée et complètement objective si ces dictionnaires étaient soigneusement rigoureux et si les définitions contenaient tous les traits distinctifs de chaque unité lexicale.

A cet égard on peut constater, sans trop s'avancer, que les définitions des mots français sont rédigées beaucoup mieux que les définitions des mots espagnols. Les définitions de significations des mots français comprennent beaucoup plus de traits distinctifs et ainsi décrivent mieux cette partie de la réalité qu'ils définissent. Par conséquence, la structure du champ conceptuel de l'habitation en français est plus développée, quoique le fait que le corpus des mots français soit plus restreint.

S'il s'agit de chiffres, voici le tableau qui présente le nombre de mots de chaque sous-champ du champ conceptuel de l'habitation en français et en espagnol modernes:

	Constr. à usage indéterminé	Constructions				Total	
		à destination	primaire	d'habitation			
	termes généraux	au mauvais état...	dont l'habitant est détourné	occupées temporairement	situées à la campagne		
Français	10	7	10	9	16	25	77
Espagnol	6	10	12	9	35	27	100

Références

1. De nombreux linguistes se sont intéressés à l'étude des champs linguistiques. D'une manière scientifique Otto Duchacek a analysé le champ conceptuel de la beauté en français moderne, Kroeber le champ sémantique des termes de parenté, Cuemada le champ sémantique de la médecine, Gilbert étudiait le voculaire spécifique de l'aéronautique.
2. Le corpus du champ conceptuel de l'habitation en français moderne est constitué sur la base du dépouillement des mots contenus dans les dictionnaires:
 - Dictionnaire Guillet de la langue française, Paris, 1961;
 - Grand Larousse encyclopédique en dix volumes, Paris, 1961;
 - Dictionnaire du français contemporain de J. Dubois, Paris, 1971.

On a profité aussi du dictionnaire des synonymes de H. Bénac, Paris, 1956, qui dans le cas des mots de sens voisins s'est avéré très utile pour saisir certaines nuances sémantiques.

Les dictionnaires espagnols:

 - J. Casares, Dicciónario ideológico de la lengua española, Barcelona, 1966.
 - Real Academia Española, Dicciónario de la lengua española, Madrid, 1970.
 - R.M. Fidal, VOX Dicciónario General Ilustrado de la lengua española, Barcelona, 1970.
 - J.M. Zeingui, Dicciónario razonado de sinónimos y contrarios, Barcelona, 1973.

3. G. Mounin, Clefs pour la sémantique, Paris, 1972, p. 104.
4. Il faut remarquer que la moitié des critères inclus dans ce travail est proposée par G. Mounin. Je me limite dans mon analyse aux termes qui désignent l'habitation en dehors de l'Europe, qui ne désignent pas l'habitation au sens figuré ou péjoratif, aux termes qui ne désignent d'autres constructions que celles habitées au XX siècle et aux termes qui désignent les constructions à destination primaire d'habitation.
5. "prytanée" - signifie: la première acception du mot "prytanée".

Bibliographie

1. Greimas A., Sémantique structurale, Recherche de méthode, Paris, Larousse, 1966.
2. Guiraud P., Semantyka, Warszawa, Wiedza Powszechna, 1976.
3. Lang F., A la recherche des principes de terminologie et de lexicographie, Babel, 1958.
4. Matore G., La méthode en lexicographie, Paris, Didier, 1953.
5. Mounin G., Clefs pour la sémantique, Paris, Editions Seghers, 1972.
6. Rouaix P., Dictionnaire-manuel des idées suggérées par les mots, Paris, Librairie Armand Colin, 1964.
7. Ullmann S., Précis de sémantique française, Bern, A. Francke, 1952.

Streszczenie

Niniejsza praca stanowi próbę przedstawienia struktury semantycznej systemu leksykalnego utworzonego ze słów implikujących pojęcie "mieszkanie" we współczesnym języku francuskim i hiszpańskim. Celem pracy jest porównanie tych dwóch systemów, by móc stwierdzić, czy język francuski i hiszpański klasyfikują wybraną dziedzinę rzeczywistości w ten sam sposób, czy rozróżnienia semantyczne istniejące w jednym języku istnieją również i w drugim z nich; inaczej mówiąc, czy słownictwo języka francuskiego i hiszpańskiego jest izomorficzne.

Po krótkim przedstawieniu metody pracy i wprowadzeniu kryteriów doboru słów do badanego korpusu, autor próbuje ustalić kryteria klasyfikacji wybranego słownictwa wewnątrz systemu.

Otrzymane po przeprowadzeniu analizy struktury pozwalała na stwierdzenie, że słownictwo języka francuskiego i hiszpańskiego w tej dziedzinie nie jest izomorficzne, że język hiszpański odznacza się zdecydowanie większą ilością słów implikujących pojęcie "mieszkanie" w porównaniu do języka francuskiego oraz że dzieliłoby wybrany do analizy fragment rzeczywistości w sposób nieodmienny.

LUBELSKIE MATERIAŁY NEOFILOLOGICZNE — 1981

Piotr Kołtuński

Psychologiczne role języka narodowego socjalizmu w propagandzie hitlerowskiej na podstawie "Krekaener Zeitung"

Termin Lingua Tertii Imperii /LTI/ wprowadzony został przez Hitlera Klemmnera i przekonywająco uzasadniony¹. Również inni badacze problemu zauważają, w języku niemieckim okresu hitlerowskiego charakterystyczne cechy, które potwierdzają zasadność tezy o istnieniu w obrębie tego języka specyficznego tworu, który można nazwać "językiem III Rzeszy"².

Język ten charakteryzuje się zatem "zdziczeniem" /Verrohung/³ polegającym na permanentnym używaniu słownictwa fachowego w tekstach niespecjalistycznych, na przykład wyrażen sportowych w relacjach z walk na frontach /Schlaube/, technicznych w kwestiach ideologicznych /np. Reformt/, wojennych w sferach pozamilitarnych /Erbebung der Wirtschaft/. Język tego typu dążył poprzez lansowanie odpowiedniego słownictwa do stworzenia nowego typu człowieka, który cechował się mianem fanatyżm /Fanatism/, ślepych wykonawcom wszelkich rozkazów /blind/, stalowym charakterem /stahlhart/.

Drugą cechą LTI była jego tendencja do zniesławienia przeciwnika.